



Appel à communication

Ressources du sous-sol en tension : protection et extraction dans les territoires de montagne

Colloque international

9 au 11 octobre 2024 – Université Savoie Mont-Blanc

<https://soussol.sciencesconf.org>

English Version is below

La production de matières premières minérales a augmenté de façon exponentielle, de +3 % à 6 % selon le métal depuis le début du XXe siècle, avec une demande jusqu'en 2050 (Christmann, 2018), sous l'effet de la croissance mondiale, l'augmentation des populations urbaines, l'expansion rapide de la classe moyenne et les besoins induits par la transition énergétique. La production primaire, avec l'exploitation minière, et la découverte de nouveaux gisements sont une nécessité dans la configuration actuelle de la (sur)consommation et du faible taux de recyclage. Les activités minières, avec l'extraction et le traitement des minerais, ont des impacts importants sur l'environnement : arasement de la couche arable dans les mines à ciel ouvert, modification des usages du sol, excavations sur les versants et dépôts de résidus miniers transformant significativement les paysages et dont le lessivage des éléments chimiques peut provoquer des drainages acides et une contamination des écosystèmes (sols, eaux, organismes vivants) en aval des sites miniers. L'activité minière induit également des émissions de poussières ou une augmentation du bruit (Ripley et al., 1996 ; Younger et al., 2002). Les activités extractives ont également un impact significatif sur les structures sociales et culturelles : elles accroissent les inégalités économiques, entraînent des conflits liés à l'utilisation des terres et des ressources, et modifient en profondeur l'identité de la communauté, etc. (Horowitz et al., 2018 ; Babidge, 2019).

Dans le même temps, les injonctions de préservation et de mise en patrimoine des territoires sont de plus en plus marquées (Gravari Barbas et al., 2016). En 2020, d'après les chiffres de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, 15 % de la surface terrestre étaient protégées, soit 5 % en dessous de l'objectif annoncé. Cette tendance est encore appelée à se développer avec un objectif de 25 % affiché pour 2030. En écho, le nombre de sites inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial ne cesse de croître (1199 biens inscrits en 2023) avec des engagements de plus en plus marqués des États pour les enjeux de conservation et de valorisation des richesses patrimoniales naturelles et culturelles. À titre d'exemple, la France a adopté en janvier 2021 la « stratégie nationale pour les aires protégées 2023 », laquelle ambitionne de protéger 30 % du territoire national et des eaux maritimes d'ici 2030, dont 10 % en protection renforcée. En 2021, seulement 1,8 % de ces espaces étaient sous protection forte.

Entre ces deux polarités, extraction *versus* protection, quels sont les enjeux auxquels sont confrontés les territoires de montagne ? Tel est précisément l'objectif de ce colloque international : questionner le rôle des territoires de montagne, à la fois comme pourvoyeurs de matières premières, mais également d'espaces protégés, aussi bien au Nord comme au Sud et les tensions permanentes entre protection (de l'environnement, culturel) et mise en exploitation.

Cet appel entend susciter des communications issues de différentes disciplines des sciences humaines et sociales : géographie, histoire, sociologie, sciences de l'information et de la communication, sciences politiques, anthropologie, droit, etc. L'ambition est de croiser ses approches disciplinaires autour des territoires de montagne confrontés à la mise en place de processus extractifs (anciens, actuels et futurs) en tension avec des processus de protection ou de patrimonialisation d'autres ressources en faisant jouer entre elles différentes valeurs territoriales (Rossi et al., 2021). Ainsi, l'objectif est de questionner les dynamiques de développement local, les territorialités, les imaginaires et les attachements aux territoires de montagne aussi bien dans les Nords que dans les Suds. L'analyse des conflits et des controverses s'y déployant est aussi au centre de l'attention, montrant un désaccord sur les valeurs données aux différents éléments territoriaux. Autrement dit, il s'agit de participer à décloisonner les savoirs en vue d'offrir de nouvelles possibilités de compréhension d'objets communs et de questionnements transversaux autour et à partir de la montagne (Attali et al., 2014). Cela passe notamment par :

- La confrontation des expériences de territoires de montagne au Nord et au Sud dans lesquels les activités extractives ont cessé, sont en activités ou en développement ;
- Le questionnement du retour des activités extractives dans les territoires de montagne des Nords en regard des logiques de protection des territoires de montagne ;
- L'analyse des dialogues entre les territoires de montagne des Suds et des Nords en termes d'imaginaires de mise en valeur et de protection ;
- L'intégration de la notion de transition dans ces territoires, en prenant en compte les notions d'héritage et de trajectoires socio-environnementales.

Les communications attendues devront apporter des éléments de réponses théoriques et/ou empiriques à ces objectifs et peuvent s'inscrire dans l'un des trois axes suivants, sans pour autant s'y limiter :

1. Protection et patrimonialisation des sols et des sous-sols en montagne ;

La mise en tourisme ou l'identification de patrimoines culturels et/ou environnementaux permet-il d'éviter une mise en exploitation extractive ? Le développement d'activités extractives exclue-t-il nécessairement le tourisme ? Les territoires sans dimension touristique ou patrimoniale voient-ils d'un bon œil l'arrivée d'activités extractives ? Activités extractives et patrimoine peuvent-ils se légitimer mutuellement (compensations, activités traditionnelles) ?

2. Imaginaires et attachements territoriaux aux sols et sous-sols montagnards ;

Quelles sont les représentations du sous-sol en milieu de montagne ? Comment se manifeste l'attachement territorial des habitants ? Quels imaginaires sont mis en péril par le développement d'activités extractives ? Quels imaginaires naissent des activités extractives et deviennent un élément de l'identité territoriale ? Quels récits structurent la mise en place des activités extractives ?

3. Conflits et controverses autour de la protection et de l'extraction ;

Quels conflits d'usages naissent de la superposition des activités de surface et de l'exploitation du sous-sol ? Quels rapports de pouvoirs s'établissent entre les différents acteurs ? Quelles valeurs ou quels objets transversaux sont au centre des controverses ou à même de déclencher des conflits ? Quelles en sont les revendications ? Certains types d'extraction sont-ils plus à même de susciter des consensus ? Quelles pratiques de protection/ patrimonialisation/ compensation visent à réduire les controverses ?

Les propositions anonymisées devront présenter : un titre, un maximum de 5 mots clefs, préciser dans quel axe la communication s'inscrit de manière préférentielle, puis la proposition en elle-même (4000 signes environ) en indiquant l'objet d'étude, le cadre théorique, la problématique, les éléments empiriques et les principales références bibliographiques mobilisées. Les propositions dépassant le cadre alpin sont les bienvenues. Elles sont à soumettre en français ou en anglais, exclusivement sur <http://soussol.sciencesconf.org/>, avant le **15 mai 2024**. Les communications dureront 20 minutes suivies d'un temps d'échange.

Informations pratiques :

Le colloque aura lieu du 09 au 11 octobre 2024 à Chambéry/Le Bourget du Lac.

Une journée d'excursion est prévue le 11 octobre afin de montrer le rôle structurant de l'industrie minière et les dynamiques patrimoniales et touristiques associées dans les Alpes du Nord (Plusieurs sites sont à l'étude : la site de Peisey-Nancroix en Savoie ? le site de la Mure en Isère ?).

Une publication scientifique est prévue suite au colloque dans un dossier thématique de la Revue de Géographie Alpine / Journal of Alpine Geography.

Informations complémentaires (accès...) sur le site du colloque : <http://soussol.sciencesconf.org/>

Calendrier :

- 15 Février 2024 : ouverture de la soumission des résumés
- 15 mai 2024 : clôture de la soumission des résumés
- 21 Juin 2024 : notification d'acceptation des résumés
- 15 Juillet 2024 : date limite des inscriptions anticipées

Comité d'organisation :

Mikaël Chambru (GRESEC, UGA), Mélanie Duval, Marie Forget, Justin Missaghieh-Poncet et Hugo Quemin (EDYTEM, USMB-CNRS)

Comité scientifique :

- Phillippe Chavot (LISEC, Université de Strasbourg),
- Michel Deshaies (LOTERR, Université de Nancy)
- Pierre-Olivier Garcia (PACTE, Université Grenoble Alpes),
- Camille Girault (EDYTEM, Université Savoie Mont-Blanc),
- Kyra Grieco (Mondes Américains, EHESS),
- Pierre-Yves Lemeur (SENS, IRD),
- Franck Poupeau (CNRS, CREDA),
- Magali Rossi (EDYTEM, Université de Savoie Mont-Blanc),
- Alberto Valz Gris (DIST, Université de Turin)

Frais d'inscription (*Ces frais d'inscription comprennent les repas de midi et les collations journalières*).

	Normal	Etudiants, doctorants, post-doc
Avant la date limite des inscriptions anticipées	60€	30€
Après la date limite du 15/07/2024	100€	50€
Participation repas de gala		50€
Participation à la sortie de terrain		35€

Call for application

Underground resources under pressure: protection and extraction in mountain areas

International colloquium
9 to 11 October 2024 – University Savoie Mont-Blanc
<https://soussol.sciencesconf.org>

The production of mineral raw materials has increased at an exponential rate, from +3% to 6% depending on the metal, since the beginning of the 20th century, with demand continuing until 2050 (Christmann, 2018), driven by worldwide growth, the increase in urban populations, the rapid expansion of the middle class and the needs arising from the energy transition. Primary production, with mining, and the discovery of new deposits are a necessity in the current configuration of (over)consumption and low recycling rates. Mining activities, with the extraction and processing of ores, have a major impact on the environment: the levelling of topsoil in open-cast mines, changes in land use, excavations on slopes and deposits of mine tailings that significantly transform landscapes and whose leaching of chemical elements can cause acid drainage and contamination of ecosystems (soil, water, living organisms) downstream of mining sites. Mining also causes dust emissions and increased noise (Ripley et al., 1996; Younger et al., 2002). Extractive activities also have a significant impact on social and cultural structures: they increase economic inequalities, lead to conflicts over land and resource use, and profoundly alter community identity, etc. (Horowitz et al., 2018; Babidge, 2019).

At the same time, the injunctions to preserve and promote territories as heritage are becoming increasingly pronounced (Gravari Barbas et al., 2016). In 2020, according to figures from the International Union for Conservation of Nature, 15% of the Earth's surface was protected, 5% below the announced target. This trend is set to continue, with a target of 25% set for 2030. Meanwhile, the number of sites on the World Heritage List continues to grow (1,199 sites by 2023), with governments increasingly committed to the conservation and promotion of natural and cultural heritage. For example, in January 2021, France adopted the 'national strategy for protected areas 2023', which aims to protect 30% of the country's territory and maritime waters by 2030, including 10% under enhanced protection. In 2021, only 1.8% of these areas were under strong protection.

Between these two polarities, extraction versus protection, what are the challenges facing mountain areas? This is precisely the aim of this international conference: to examine the role of mountain regions, both as suppliers of raw materials and as protected areas, in both North and South, and the ongoing tensions between protection (of the environment and culture) and exploitation.

The aim of this call for applications is to encourage contributions from a range of disciplines in the humanities and social sciences, including geography, history, sociology, communication sciences, political science, anthropology and law. The aim is to cross-disciplinary approaches to mountain areas faced with the implementation of extractive processes (past, present and future) in tension with processes to protect or heritage other resources, by bringing different territorial values into play (Rossi et al., 2021). In this way, the aim is to examine the dynamics of local development, territoriality, imagination and attachment to mountain areas in both the North and South. The analysis of conflicts and controversies is also at the centre of attention, showing a disagreement on the values given to the various territorial elements. In other words, the aim is to help

decompartmentalize knowledge with a view to offering new ways of understanding common objects and cross-cutting issues around and based on mountains (Attali et al., 2014). This will involve

- Comparing the different situations of mountain areas in the North and South where extractive activities have ceased are still active or are being developed;
- Questioning the return of extractive activities to mountain areas in the North in the light of the rationale for protecting mountain areas;
- Analysing the dialogue between mountain areas in the South and North in terms of imagined development and protection;
- The integration of the notion of transition in these territories, taking into account the notions of heritage and socio-environmental trajectories.

Papers are expected to provide theoretical and/or empirical responses to these objectives, and may fall within, but not be limited to, one of the following three areas:

1. **Protection and heritage making of mountain soils and subsurface;**

Can the promotion of tourism or the identification of cultural and/or environmental heritage avoid the need for extractive operations? Does the development of extractive activities necessarily exclude tourism? Do areas without a tourism or heritage dimension approve of the arrival of extractive activities? Can extractive activities and heritage be mutually legitimate (compensation, traditional activities)?

2. **Imaginations and territorial attachments to mountain soils and subsurface;**

What are the representations of the subsurface in mountain environments? How do local people feel about the land? What imaginations are jeopardized by the development of extractive activities? What imaginary images emerge from extractive activities and become part of the local identity? What narratives structure the development of extractive activities?

3. **Conflicts and controversies surrounding protection and extraction;**

What conflicts of use arise from the superimposition of surface activities and the exploitation of the subsurface? What power relationships are established between the various players? What values or cross-cutting issues are at the centre of controversy or likely to trigger conflict? What demands are made? Are certain types of extraction more likely to generate consensus? What protection/legacy/compensation practices aim to reduce controversy?

Anonymized proposals should include a title, a maximum of 5 key words, a description of the preferred focus of the paper, and then the proposal itself (around 4,000 characters), indicating the subject of the study, the theoretical framework, the issues, the empirical elements and the main bibliographical references used. Proposals that go beyond the Alpine context are welcome. They should be submitted in French or English, exclusively at <http://soussol.sciencesconf.org/>, before **15 May 2024**. Papers will last 20 minutes, followed by a discussion period.

Practical information:

The conference will take place from 09 to 11 October 2024 in Chambéry/Le Bourget du Lac.

A one-day excursion is planned for 11 October to show the structuring role of the mining industry and the associated heritage and tourism dynamics in the Northern Alps (several sites are being studied: the Peisey-Nancroix site in Savoie, the La Mure site in Isère, etc.).

A scientific publication is planned to follow the conference in a special issue of the *Revue de Géographie Alpine / Journal of Alpine Geography*.

Further information (access, etc.) on the conference website: <http://soussol.sciencesconf.org/>

Timetable:

- 15 February 2024: opening of abstract submission
- 15 May 2024: closing date for submission of abstracts
- 21 June 2024: notification of acceptance of abstracts
- 15 July 2024: deadline for early registration

Organizing committee:

Mikaël Chambru (GRESEC, UGA), Mélanie Duval, Marie Forget, Justin Missaghieh-Poncet and Hugo Quemin (EDYTEM, USMB-CNRS)

Scientific committee:

- Phillipe Chavot (LISEC, University of Strasbourg),
- Michel Deshaies (LOTERR, University of Nancy)
- Pierre-Olivier Garcia (PACTE, Grenoble Alpes University),
- Camille Girault (EDYTEM, Université Savoie Mont-Blanc),
- Kyra Grieco (Mondes Américains, EHESS),
- Pierre-Yves Lemeur (SENS, IRD),
- Franck Poupeau (CNRS, CREDA),
- Magali Rossi (EDYTEM, Université de Savoie Mont-Blanc),
- Alberto Valz Gris (DIST, University of Turin)

Registration fees (*These fees include daily lunches and snacks*).

	Normal	Students, PhD Students, post-docs
Before the early registration deadline	60€	30€
After the 15/07/2024 deadline	100€	50€
Participation in the gala dinner		50€
Participation in the field trip		35€